

Vincent Beckers

Le tarot symbolique

approche spiritualiste
et ésotérique

Tome 2 - volume 2

Un regard ésotérique sur les cartes du tarot



Un Autre Regard ...

Du même auteur :

Manuel pratique du tarot dans les affaires et l'entreprise (2006)

Les 12 Travaux d'Hercule,
pèlerinage de l'âme et chemin de développement personnel (2008)

La plus belle pièce du théâtre de votre vie : initiation pratique à
l'astrologie humaniste (2009)

La plus belle pièce du théâtre de votre vie : les Passeurs en astrologie
humaniste (2009)

Les arcanes Mineurs du tarot de Marseille (2010)
Les Honneurs du Tarot (2010)

Le Tarot de Marseille psychologique
(2011)

Le Tarot de Marseille divinatoire (3 tomes)
(2011)

Oedipe, le mythe : pas le complexe !
(2012)

Le tarot symbolique (4 tomes)
(2013)

Gilgamesh, ce héros qui sommeille en nous !
(2014)

Le tirage taijitu, quand le tarot rencontre le Yin et le Yang
(2014)

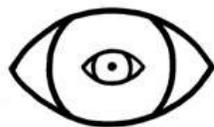
www.cours-de-tarot.net
www.ecole-esoterique.net

Vincent Beckers

Le Tarot de Marseille symbolique

Tome 2 - volume 2

Un regard ésotérique sur les cartes du tarot



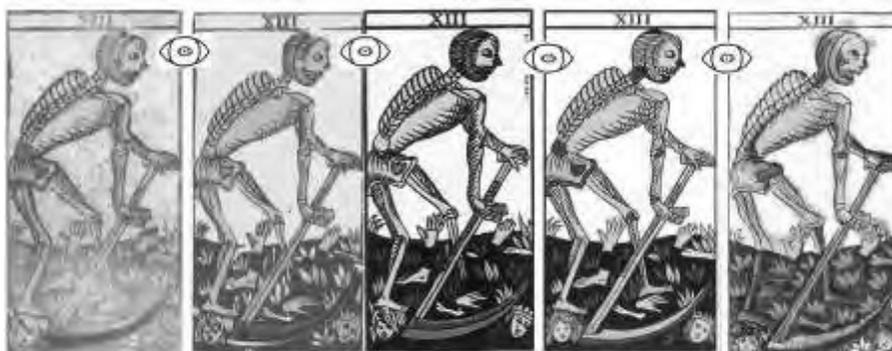
Un Autre Regard ...

Ce livre est enregistré à la SCAM et protégé au niveau des droits d'auteur, sous la référence O-73578, compte n° M00220

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que se soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

13/ASN

Un Autre Regard sur quelques « ASN » marseillais ...



Les « ASN » de l'école de tarot Un Autre Regard

C'est ici qu'on se rend bien compte du travail composite effectué par le duo Camoin/ Jodorowsky.

Dans le tarot Conver/Héron, on voit le bas de la colonne vertébrale en rouge. Seul élément rouge du corps du personnage.

Dans le tarot de Madenié, coude et haut de la colonne sont en rouge. Pas le bas.

Dans le Camoin / Jodorowsky, les trois éléments sont colorés de rouge. Plus le genou et le pagne.

Avec comme signification symbolique :

« Le bassin du personnage et sa colonne vertébrale reprennent les couleurs de la faux : bleu ciel et rouge, comme si ces deux couleurs constituaient la base de la croissance qui se développe le long de la colonne vertébrale, en épi de blé, jusqu'à la fleur rouge à quatre pétales qui soutient les têtes. (...) Un de ses genoux et un de ses coudes portent une fleur à trois pétales ou un trèfle rouge, qui désigne là encore, l'activité des points stratégiques de l'être : genou et coude sont le lieu du charisme, de la communication avec la foule. »¹

¹ A.Jodorowsky, la voie du tarot, A.Michel, p. 214

13/ASN ... une licorne ?



Oberösterreichische Tarockarte, 18^{ème}

Commençons par une curiosité.

Ce jeu de tarot germanique du 18^{ème} nous présente l'arcane 13 sous la forme d'une licorne - capricorne. Interpelant. Non répertoriée dans l'encyclopédie de Kaplan. Encore plus curieux.

Sans aucune note, commentaire ou explication de quelque ordre que ce soit. Je me perds dans les supputations quant au sens à donner à pareille représentation en lien avec la treizième carte. A toi de jouer.

L.Raimondo - tarot de l'Olympe - 2002

Le tarot de l'Olympe nous propose un bien drôle d'arcane 13.

Point de mort ou de faux. Certes Charon est visible en arrière-plan, telle une ombre planant sur le couple royal.

La pièce de monnaie (dîme au Passeur) est dans les mains du roi. Mais, avoue qu'il faut avoir un sérieux bagage ésotérique pour profiter de ces allusions qui ne sont pas les plus évidentes pour relier ce dessin à 13/ASN.

Pour une fois, le *booklet* accompagnant les cartes sera d'un bon usage.



Tarot de Bologne - 1780 et tarot de la Renaissance



Qu'il soit d'Este (Renaissance) ou de Bologne, ces deux arcanes 13 présentent une mort communément admise dans l'archétype sociétal du temps. Avec un clin d'œil aux puissants de ce monde dans le tarot de droite : ce sont bien des prélats, nobles et rois qui sont fauchés par un squelette monté sur équidé des plus agressifs.



Quant à l'arcane présenté à gauche, il ne pose aucun souci d'interprétation : c'est bien la grande faucheuse, dans la lignée de celle qui orne nos églises dans les danses macabres.

Faut-il préciser que les tarologues employant ces jeux peuvent difficilement poser un diagnostic d'évolution personnel, de colère à libérer, de mémoire cristallisée à évacuer, voire même de petite mort initiatique à supporter.

Par contre, j'imagine aisément le frisson qui doit parcourir le consultant qui tire pareille carte.

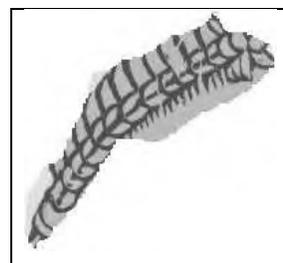
Et de te rappeler combien il est important de choisir son tarot en fonction de l'emploi que l'on veut en faire.

Ces deux tarots symbolisent bien la Grande Faucheuse, qui, inéluctablement, vient mettre fin à la vie.

Le dessin ne laisse même pas la place à une notion de renaissance, telle que nous la trouvons avec la présence de l'épi de blé dans la tradition du Marseille.

Ceci étant, et je l'ai maintes fois répété, le meilleur tarot, c'est celui qui te parle.

A toi.



G. Gaudenzi - tarot de Dürer – 1989

« Mutatis mutandis » : les choses qui doivent être changées étant changées. Et ces choses sont visiblement de type 7/Chariot ! Mitre, couronnes, pièces d'or. Ce que ramasse l'homme à la faux, représente tout le bling bling, tout l'apparat dont nous nous entourons dans un niveau 1 de bas étage. Il fait fort ce tarot, en rajoutant un sablier et une hyène comme décors secondaires. Ni visage, ni corps (quoique les os ...) ne prédominent dans cette carte qui nous évoque une mort aux signes extérieurs de richesse. Inéluctable.



Telle une voie à sens unique dans laquelle nous sommes tous engagés sans pouvoir nous en soustraire. Mis à part l'inéluctabilité assez prémonitoire sous-entendue, j'aime assez cette vision de la carte. Les choses qui doivent être changées étant changées : mutatis mutandis.



tarot d'Epinal - 1830

Celui-là, pour le clin d'œil. Le squelette sourit. Il vient de décapiter un roi et une dame et il se marre !

Plusieurs tarots nous montrent un squelette souriant.

D'embrayer avec une question : et si la mort était un passage plaisant ? Et si la mort n'était pas une fin (pénible)? Poser cette question en 13 n'est pas idiot dans la mesure où 14/Tempérance suit.

14/ symbolise la métempsychose, et observe d'un regard jaune celui qui passe au travers de 13.



Je me permets donc de lire le passage en 13,5 comme s'apparentant à toutes les NDE (near death experience). Temps de changer de vibration. Prenons un peu de hauteur et volons de nos propres ailes avec 14/Tempérance.

13/ASN, saturnales et carnaval

« Les Saturnales à Rome², la fête des Fous dans l'Europe médiévale, le carnaval encore de nos jours là où il n'est pas dénaturé, marquent la fin du cycle annuel. Ces fêtes, où l'ordre et les règles normales de comportements cèdent la place à la folie, à l'orgie et au désordre, constituent une plongée dans l'irrationnel, source de régénération et riche de toutes les potentialités qui permettront à l'année nouvelle de naître et de conduire ses fruits à maturité.

Dans l'éclatement, la folie et le chaos qui se généralisent aujourd'hui dans le monde, ne faut-il pas voir, à l'échelle collective de l'histoire de l'humanité, l'équivalent de cette période qui marque le passage d'une époque à une autre, où tout s'inverse, angoissante mais nécessaire à l'émergence d'un monde rajeuni et d'un homme réconcilié avec lui-même ?

² le paragraphe qui suit s'inspire d'un article de JLBeaucarnot

Les saturnales

Cette fête se déroulait le 17 décembre. Elle était à la charge des Frères Arvales, au nombre de douze, que la tradition veut descendants de Acca Larentia, nourrice de Romulus.

Ils assuraient le cycle des rites agraires dont le but est la transmission de la fécondité végétale d'une année à l'autre, la sacralisation des prémises de la future moisson et la mobilisation des forces qui devaient la protéger.

Ces fêtes se déroulaient à la fin de "l'année vivante" (allant de mars à décembre), car ensuite janvier et février représentaient les deux "bouts" de l'année, moment de passage et de purification funéraire.



Au cours de la Fête des Saturnales, Saturne présidait à des bombances de fin d'année, qui étaient de bon augure pour la suivante. On sait que des repas avaient lieu qui réunissaient maîtres et serviteurs et, qu'à cette occasion, les uns prenaient la place des autres pour représenter cette inversion de l'ordre du monde.

Les Saturnales sont une sorte de carnaval plein de licence qui se clôture le 24 février par le *regifugium*, lorsque l'on chasse l'année révolue, symbolisée par le "roi de la fête", dont les puissances de prospérité exigent le renouvellement.

Par cette acceptation volontaire de l'inversion de l'ordre du monde, les individus et la collectivité assument les forces chaotiques, les transformant de puissances destructrices en énergie régénératrice.

Tel est le sens des rites initiatiques, où seule l'incorporation de la mort peut assurer la renaissance du candidat à un nouvel état de conscience plus large.

La Fête médiévale des Fous

Dans les jours qui suivent Noël, parfois dès le lendemain, se déroule une curieuse fête, la "Fête des Fous", qui fait un tel scandale que certaines villes et certains évêques l'interdisent. La "Fête des Fous" est en effet la fête de l'inversion, du désordre, des sacrilèges et, ce jour-là, clergé en tête, de véritables orgies sont organisées dans les églises. Diacres, chantres, bedeaux et sacristains, bref tout le petit personnel clérical, participe de ces fêtes.

Un peu comme à carnaval, on y célèbre la négation de l'ordre et l'inversion des rôles et des rites. En vêtements souillés et déchirés, certains disent des messes à rebours, lisent les Evangiles à l'envers et vocifèrent à tout moment des braiements d'âne et des paillardises. Dans certaines églises, on mange sur l'autel du boudin et des saucisses tandis que, dans les encensoirs, on brûle de vieilles chaussures.



On chante des chansons obscènes. Les hommes s'exhibent nus et s'arrosent de seaux d'eau. Peut-être faut-il voir là un vieil héritage païen des Saturnales romaines ?

Quoi qu'il en soit, cette Fête des Fous se termine souvent mal. Insultes et tapages conduisent certains au cachot, tandis que d'autres n'hésitent pas à s'en prendre aux croix ou aux objets du culte.

Encore en 1444, la Faculté de Théologie de Paris justifiait ainsi cette fête :

"Nos éminents ancêtres ont permis cette fête. Pourquoi devrait-elle nous être interdite ? Nous ne fêtons pas sérieusement, mais par pure plaisanterie, pour nous divertir selon la tradition, pour qu'au moins une fois par an nous nous abandonnions à la folie, qui est notre seconde nature et semble être innée en nous. Les tonneaux de vin éclateraient si l'on n'ouvrait pas de temps en temps la bonde pour les aérer. C'est pourquoi nous nous livrons à des bouffonneries pendant quelques